

écho P RC

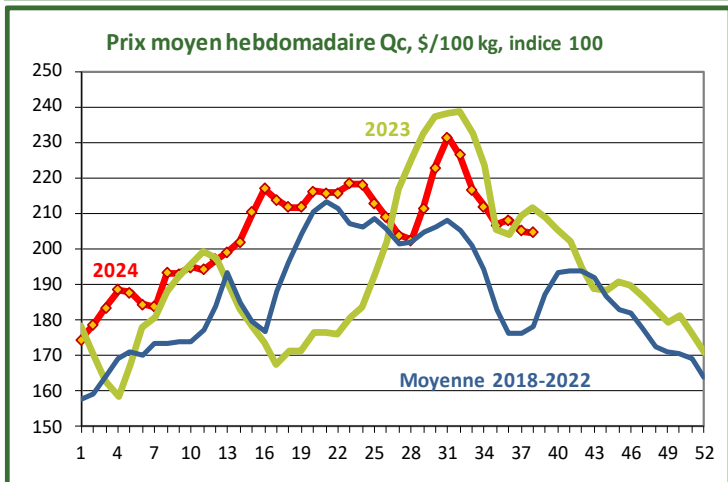
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 23, 23 septembre 2024 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 38 (du 16/08/24 au 22/09/24)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	20 459*
	Prix moyen	\$/100 kg	204,71 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	201,77 \$
	Indice moyen ¹		108,99
	Poids carcasse moyen ¹	kg	109,81
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	219,91 \$
	\$/porc	241,48 \$	258,11 \$
Total porcs ² vendus* et abattus*		têtes	134 211*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	84,48 \$
Porcs abattus		têtes	2 506 000
Poids carcasse moyen		lb	213,00
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	94,34 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3591 \$
			1,3603 \$

Semaine 37 (du 09/08/24 au 15/09/24)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	248,30 \$	249,72 \$
15 % les plus bas	à l'indice	218,57 \$	220,70 \$
15 % les plus élevés		279,14 \$	276,44 \$
Poids carcasse moyen	kg	107,50	106,69
Total porcs vendus	Têtes	118 088	4 005 719



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

À la semaine 38, le prix moyen des porcs s'est révélé à 204,71 \$/100 kg, variant que de peu en glissement hebdomadaire. En comparaison avec son niveau de 2023, au même moment, ce prix est inférieur par une marge de l'ordre de 3 %. Sur une note positive, il a surpassé la moyenne des semaines 38 de la période 2018-2022, par un écart de 15 %.

Cette stagnation du prix des porcs au Québec a reflété celle de la valeur de la carcasse recomposée (*cutout*) sur le marché de gros au sud de la frontière. Pour sa part, le renforcement de la valeur du billet vert (+0,2 %) par rapport au huard a eu une influence négligeable sur le portefeuille des éleveurs d'ici.

Pour terminer, environ 134 200 porcs ont été acheminés vers les abattoirs, soit 3 % de plus que la semaine d'avant. Mises en parallèle avec 2023, à la même semaine, ces ventes se sont classées quasiment ex aequo.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix moyen des porcs sur le marché au comptant américain s'est fixé à 84,48 \$ US/100 lb. Il a baissé de 1,30 \$ US (-1,5 %) proportionnellement à la semaine antérieure. C'est 3 % de moins que son niveau de 2023, à pareil moment. Cependant, il est demeuré au-dessus de la moyenne hebdomadaire correspondante de la période 2018-2022, en creusant un écart de l'ordre de 15 %.

On nourrit le monde.

OLYMEL.COM

MARCHÉ DU PORC

Sur le marché de gros, la variation de la valeur du *cutout* a été quasiment atone. Estimée à 94,34 \$ US/100 lb, cette dernière a pratiquement répliqué les chiffres de la semaine précédente. Principalement, le gain provenant du flanc (+4,7 \$ US) s'est vu être neutralisé par les pertes subies par le jambon (-3,5 \$ US) et le soc (-1,2 \$ US), entre autres.

Du côté des abattages, leur nombre s'est élevé à environ 2,51 millions de têtes. Ceci équivalait à une baisse de l'ordre de 1 % considérant la semaine du même rang en 2023. Par rapport à la moyenne quinquennale 2018-2022, c'est stable.

NOTE DE LA SEMAINE

Selon le modèle coût de production de l'Iowa State University, en août, la marge bénéficiaire d'une entreprise de type naisseur-finisser s'est située au-dessus du seuil de rentabilité, et ce, pour un cinquième mois à la file. Fixée à environ 14 \$ US/porc, elle s'est classée au-dessus de son niveau de 2023 (5 \$ US/porc), mais s'est montrée, du même coup, plus faible que la moyenne des marges estimées pour la période 2018-2022, soit 17 \$ US/porc.

Cette embellie est principalement tributaire du coût de l'alimentation des porcs qui a reculé de 23 % dans l'intervalle d'août 2023 à août 2024. Ainsi, il y a eu un relâchement de la pression de cette variable sur le coût de production total par porc. En effet, en août 2024, les dépenses pour l'alimentation des élevages de l'Iowa ont représenté une proportion de 52 % du coût de production total par porc, contre 59 % en août de l'an passé.

Parmi les autres composantes du coût de production, les frais d'intérêt par porc attirent aussi l'attention. Ils ont été estimés à

Marchés à terme - porcs

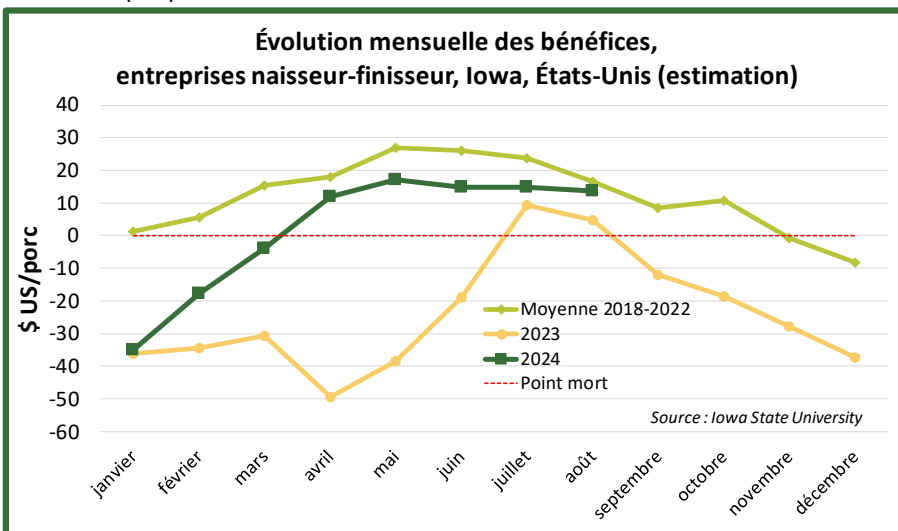
	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	20-sept	13-sept	20-sept	13-sept	sem.préc.
OCT 24	82,23	78,45	207,56	198,03	9,53 \$
DÉC 24	74,23	71,30	187,36	179,98	7,38 \$
FÉV 25	77,55	74,98	195,76	189,26	6,50 \$
AVRIL 25	82,33	80,23	207,81	202,51	5,30 \$
MAI 25	86,00	84,35	217,09	212,92	4,17 \$
JUIN 25	93,48	92,05	235,96	232,36	3,60 \$
JUILLET 25	93,80	92,55	236,78	233,62	3,16 \$
AOÛT 25	92,80	91,35	234,25	230,59	3,66 \$
OCT 25	78,60	77,33	198,41	195,19	3,22 \$
DÉC 25	72,00	70,83	181,75	178,78	2,97 \$

Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.
Taux de change : 1,3662 Indice moyen : 110,368

environ 5 \$ US en août 2024, un record tous mois confondus, depuis au moins 2002. Leur progression s'est établie à quelque 23 % par rapport à août de l'année passée. Signalons que mercredi dernier, la Réserve fédérale américaine a annoncé une baisse de son taux directeur d'un demi-point, une première depuis 2020. Elle a ouvert la porte à d'autres assouplissements futurs, ce qui pourrait alléger le coût d'intérêt par porc pour les éleveurs.

En observant la situation depuis le début de l'année, le profit estimé des entreprises de type naisseur-finisser n'a affiché qu'une moyenne de 2 \$ US/porc, en contraste d'une perte moyenne de l'ordre de 24 \$ US/tête pour les huit premiers mois de 2023. Rappelons qu'en 2024, ce bénéfice a atteint son pic mensuel au mois de mai, soit à environ 17 \$ US/tête. Depuis, il semble s'affaiblir. Selon Steiner, cet état de choses ne changera pas au cours du quatrième trimestre de 2024, ce qui serait cohérent avec la tendance baissière du prix des porcs en automne. La publication du rapport *Hogs and Pigs* du USDA, le jeudi 26 septembre, précisera l'ampleur de l'offre de porcs à prévoir pour les mois prochains et son effet sur leur valeur sur le marché au comptant. Nous y reviendrons.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en décembre et en mars a accusé une baisse par rapport au vendredi d'avant, de l'ordre de 0,12 \$ US le boisseau dans les deux cas. Quant au tourteau de soja, la valeur respective des contrats de décembre et de mars a reculé, de 3,7 \$ US et 5,7 \$ US la tonne courte.

En ce qui concerne le marché du maïs, la production américaine d'éthanol a chuté de 31 000 barils par jour pour se situer à 1,05 million de barils par jour, et les stocks se sont renforcés de 71 000 barils pour s'établir à 23,79 millions de barils. En somme, la production a fléchi alors que les stocks sont demeurés stables, ce qui est une mauvaise nouvelle pour le secteur.

Du côté du marché du soja, selon la American Oilseed Crusher Association, la trituration en août aux États-Unis se situait à 4,30 millions de tonnes, soit le niveau le plus faible depuis septembre 2021 alors que les marchés s'attendaient plutôt à 4,65 millions de tonnes. Les stocks d'huile de soja se sont établis à près de 516 200 tonnes, soit les plus faibles des dix derniers mois. Il se peut que ces piètres performances soient dues à une période d'entretien à la veille des récoltes aux États-Unis.

Un autre facteur ayant pu influencer le marché du maïs et du soja à la baisse concerne les ventes totales de l'année récolte en cours aux États-Unis. Par rapport à l'année précédente, elles ont accusé un retard de 21 % pour le maïs et de 6 % pour le soja. Toutefois, le retard des ventes de soja a été fortement réduit.

Au Brésil, la production de maïs devrait atteindre 119,8 millions de tonnes, en hausse de 4 % par rapport à l'année dernière, selon CONAB, un acheteur étatique de grains. Quant à la production de soja, elle pourrait s'établir à 166,28 millions de tonnes, ce qui représente une croissance de 13 % par rapport à l'an passé. Cette augmentation est attribuable à une hausse des superficies de 3 % pour les situer à 47,4 millions ha et à un meilleur rendement que l'an passé.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-09-20	2024-09-13	2024-09-20	2024-09-13
déc-24	4,01 ¾	4,13 ¼	319,2	322,9
mars-25	4,20	4,31	322,7	328,4
mai-25	4,31	4,41 ½	325,2	331,4
juil-25	4,37 ¾	4,47 ¾	328,3	334,8
sept-25	4,36 ¼	4,43	329,1	335,4
déc-25	4,42 ¾	4,48 ½	330,4	336,6
mars-26	4,53 ½	4,59 ¼	331,3	337,5
mai-26	4,59 ¾	4,65 ¼	332,2	338,5

Source : CME Group

Les producteurs réussiraient à tirer un bon profit de la vente de la fève, malgré la baisse des prix en Bourse, en raison d'une demande internationale soutenue pour la trituration et les biocarburants.

Au Québec, jeudi soir dernier, la grève à l'usine de Viterra à Bécancour a pris fin, alors que les employés syndiqués ont voté à 78 % en faveur de l'offre patronale offerte. Cette nouvelle était fortement attendue étant donné que la récolte du soja et du canola a déjà commencé. Le retour au travail est prévu aujourd'hui. L'usine se spécialise dans le raffinage du canola et du soja afin de produire des huiles alimentaires, ainsi que du tourteau, un sous-produit indispensable à l'alimentation animale.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 20 septembre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,42 \$ + décembre 2024, soit 214 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,56 \$ + décembre, soit 259 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,57 \$ + décembre, soit 220 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,56 \$ + décembre, soit 259 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

BRÉSIL : TOUJOURS PLUS HAUT, TOUJOURS PLUS LOIN

L'industrie porcine brésilienne connaît ses meilleures années, le pays ayant affiché une croissance remarquable de la production de porc entre 2015 et 2023. Au cours de cette période, la production de porc y a augmenté de 26 % en volume, passant de 3,5 à 4,5 millions de tonnes, selon le USDA. Ce résultat a propulsé le secteur à un nouveau niveau de productivité et d'exportation. À titre de comparaison, la majorité des autres bassins importants de production semblent avoir atteint leur vitesse de croisière depuis un certain temps. Ainsi, lors de la même période, les États-Unis et le Canada (+11 % dans les deux cas), la Chine (+3 %) et l'Union européenne (-11 %) ont connu des évolutions plus modestes, voire des reculs.

En matière d'exportations de porc, l'essor a été encore plus impressionnant. Entre 2015 et 2023, elles ont augmenté de 129 %, passant de 618 500 à 1,41 million de tonnes.

La consommation intérieure n'est pas en reste. Selon une enquête de l'Association brésilienne des éleveurs de porcs (ABCS), la consommation de porc par habitant est passée de 15,1 kg en 2015 à 20,6 kg en 2023, soit une hausse de 36 %. Cette augmentation est due à une plus grande acceptation du porc par les Brésiliens, soutenue par des campagnes encourageant sa consommation.

Selon ABCS, la technologie et l'innovation sont les principaux facteurs qui ont contribué à la croissance de l'élevage porcin. L'adoption de logiciels de gestion et de pratiques agricoles modernes, de la biotechnologie, de la génétique avancée ainsi que l'amélioration de la nutrition animale expliquent la remarquable position du Brésil parmi les plus importants producteurs de porc au monde. Par exemple, entre 2015 et 2023, la conversion alimentaire, soit la quantité d'aliments consommée par kg de gain de poids, s'est améliorée de l'ordre de 7 %.

Enfin, l'élevage porcin brésilien a au fil des ans adopté différents modèles d'affaires. Sur l'ensemble du cheptel de truies, environ 41 % appartiennent au modèle intégré, 35 % à des coopératives et 24 % à des producteurs indépendants.

Sources : *Pig Progress*, 23 sept.,
Foodmarket, 19 sept. 2024 et USDA

PAYS-BAS : SUBVENTIONS POUR CONTRER LES REJETS D'AZOTE

Au début de septembre, le gouvernement néerlandais a lancé de nouvelles subventions pour les agriculteurs afin de minimiser leur impact environnemental. Un programme de fermeture volontaire pour les petites exploitations sera également publié fin septembre.

Ainsi, les fermes d'élevage de vaches laitières, de porcs et de veaux désignées « à fortes émissions d'azote » pourront obtenir des fonds pour investir dans des technologies éprouvées visant à les diminuer, à condition qu'elles ne développent pas leur cheptel pendant cinq ans. Un montant de 60 millions d'euros (90 millions \$) sera disponible à partir du 21 octobre.

De plus, un programme de relocalisation volontaire permettra aux exploitations proches des zones sensibles de déménager dans des régions à moindre impact environnemental, y compris dans d'autres pays de l'UE. Un budget de 105 millions d'euros (158 millions \$) est prévu, couvrant entre autres le transfert complet des installations, des bâtiments et du cheptel, l'acquisition ou la construction de nouveaux bâtiments, la démolition des anciens bâtiments et une partie de la modernisation des nouvelles installations.

Sources : *Trois3*, 20 sept. 2024 et XE

POLOGNE : UNE FERME DE 10 000 PORCS TOUCHÉE PAR LA PPA

Le 18 septembre, le Laboratoire national de référence pour peste porcine africaine (PPA) en Pologne a confirmé l'apparition d'un foyer du virus dans un élevage d'un peu plus de 10 300 porcs, situé dans la ville de Kołki, comté de Choszczno, province de Poméranie occidentale. Il s'agit du 44^e foyer de la maladie chez des porcs domestiques dans ce pays depuis le début de cette année.

L'autorité compétente a mis en branle des mesures d'éradication de la maladie conformément aux procédures établies dans l'Union européenne (UE), notamment l'abattage des porcs, le nettoyage et la désinfection, ainsi que la délimitation des zones réglementées.

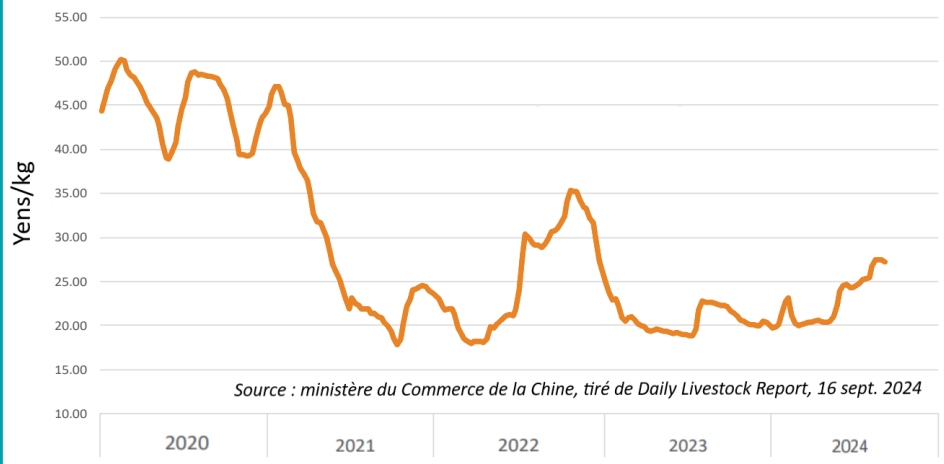
Source : *Pig333.com*, 18 sept. 2024

NOUVELLES DU SECTEUR

CHINE : RESSERREMENT DE LA PRODUCTION DE PORC

En 2023, avec plus de 717 millions de porcs produits, un record depuis 2014, l'abondance de l'offre de viande de porc avait maintenu les prix déprimés tout au long du cycle. En 2024, ce nombre devrait diminuer de 3 % par rapport à 2023, pour retomber à 695 millions de têtes, laissant au début de 2025 les inventaires de porcs totaux les plus faibles depuis le début 2020. Notons qu'au début de 2024, les inventaires de truies de la Chine avaient subi une réduction de 3,7 % par rapport au même moment en 2023, selon le USDA.

Prix de gros hebdomadaire du porc, Chine



Selon le ministère de l'Agriculture et des Affaires rurales de Chine (MARA), les producteurs porcins n'avaient pas subi de pertes aussi importantes depuis 2014. Cette situation s'est aggravée avec l'incidence de la peste porcine africaine (PPA), ce qui a entraîné une croissance significative du rythme de liquidation des animaux en 2023, tendance qui s'est poursuivie au premier semestre 2024.

La Chine produit environ près de 50 % de tout le porc sur la planète, et elle en consomme une proportion semblable, selon le USDA. En outre, la part de ses importations dans le commerce mondial, qui varie d'une façon importante selon les années, s'est située à 24 % en moyenne durant la dernière décennie. C'est pourquoi le prix du porc en Chine est un élément qui attire l'attention. Bien que récemment, le prix de gros du porc y ait augmenté de 21 % par rapport en un an, il est demeuré en deçà du pic saisonnier de 2022. À cela s'ajoute le fait que les contrats à terme sur les porcs chinois qui viennent à échéance en mars 2025 se négocient en dessous du prix au comptant actuel, par un écart de 25 %, rapporte Steiner.

Par ailleurs, l'économie de la Chine subirait un ralentissement. Des banques d'investissement ont réduit leurs prévisions de croissance du produit intérieur brut pour le pays. Goldman Sachs et Citigroup ont chacune abaissé leurs projections pour l'ensemble de l'année 2024 à 4,7 %. En

2025, ces deux organismes estiment respectivement que ces taux se chiffreraient à 4,3 % et 4,2 %. Sur la décennie 2010-2019, la moyenne s'était établie à 7,7 %. En août, la faiblesse de l'activité économique a souligné la nécessité de nouvelles mesures de relance afin de soutenir la demande, alors que des données récentes ont révélé une consommation et des investissements plus faibles que prévu et une forte baisse du prix des maisons.

Sources : *3trois3*, 17 sept., *Farm's Journal Pork* et *Daily Livestock Report*, 16 sept., *Ifip*, 23 sept. 2024 et USDA

NDLR : La faiblesse du prix du porc en Chine, si elle se maintient, pourrait affecter davantage la situation économique des éleveurs et faire reculer la production de porc encore pour un certain temps. Cette diminution soutiendrait le prix du porc chinois. Ainsi, le prix des produits importés pourrait devenir plus concurrentiel comparé au porc chinois, ce qui pourrait favoriser les achats de l'étranger.

Rédaction : **Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.** et **Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)**

Les Éleveurs de porcs du Québec

